



Université Mohammed Premier
Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales
Département de l'Economie et de Gestion
Semestre 4 – Groupe 4

Finances Publiques

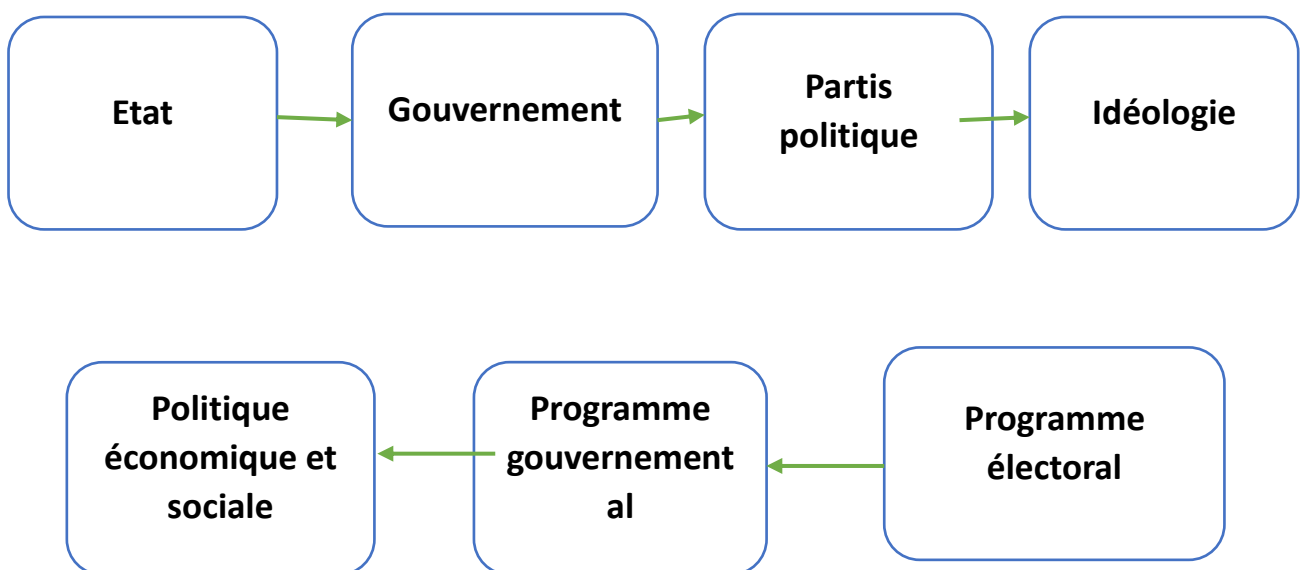
Chapitre 2

Pr. Soufiane Bouchakour

Avril 2021

Chapitre II : Evolution du rôle de l'Etat et des Finances Publiques

Ce rappel historique demeure essentiel surtout que les finances publiques et les choix en la matière sont des choix politiques guidés par le système économique du pays et par l'idéologie des gouverneurs.



Le retour à l'histoire de la pensée économiques est important pour la compréhension de l'évolution du rôle de l'Etat et voir son impact sur l'évolution des finances publiques.

1- Le mercantilisme

Le mercantilisme est une appellation forgée par les économiste libéraux (Adam Smith) à la fin du 18ème siècle pour mieux identifier le système de pensée et doctrines économiques auxquels s'opposaient.

Le mercantilisme est un système de pensée apparu au 16 et 17^{ème} siècle comme un symbole de la nouvelle attitude qui considère que l'ordre social est un ordre politique. Le Prince assure la régulation de la société par son pouvoir d'où l'intérêt pour le prince à développer la richesse de la nation qui est sa richesse.

Quant au rôle de l'Etat dans l'économie, cette dernière doit intervenir pour garantir un commerce extérieur excédentaire. Le commerce extérieur est source de richesse pour les mercantilistes car il est la source d'obtention des métaux précieux (or et argent). Dès lors il doit l'Etat doit veiller sur :

- Développer les exportations en investissant dans les infrastructures de transports maritimes (réduire la distance et les coûts) et les infrastructures militaires pour la colonisation et les découvertes pour avoir de l'Or et assurer des débouchés à ses marchandises en contrepartie des métaux précieux ;
- Limiter les importations via une politique protectionniste.

2- Le libéralisme avec la philosophie des lumières

Ce courant de pensée intellectuel, culturel et philosophique qui a dominé en Europe (en France) au 18^{ème} siècle et qualifié de lumière en référence à ses idées fondées sur la raison éclairée de l'être humaine sur l'idée de la liberté.

Montesquieu (1748), Diderot (1751), Voltaire (1694-1778) sont les fondateurs de ce courant initiateur de la pensée libérale au sein de laquelle il est possible de distinguer le libéralisme politique du libéralisme économique qui s'explique par la primauté de l'ordre économique « naturel » sur la volonté politique. Depuis plusieurs courants.

3- La physiocratie

Contrairement aux mercantilistes, les physiocrates considèrent que la richesse n'est constituée de la monnaie (or et argent qui ne sont que des outils de circulation de la richesse) mais des biens matériels, notamment la Terre.

La physiocratie est l'un des plus importants courants d'idées du 18^{ème} siècle. Et cela en dépit d'une période d'existence assez brève (moins de 20 ans) et du fait que, contrairement et il s'agit d'une école purement française, qui plus est centrée autour d'un seul maître à penser, François QUESNAY (1694-1774), dont la disparition entraîna rapidement le déclin de cette école. Le courant physiocrate apparaît en effet en 1758, avec la parution du Tableau économique et s'efface devant l'Economie Politique Classique en 1776, date de la parution de la Richesse des Nations d'Adam SMITH.

L'agriculture est la seule productrice de richesses et l'ordre social est un ordre naturel. Dès lors l'Etat ne doit pas intervenir car le mot d'ordre des physiocrates est la fameuse devise de **Vincent de Gournay** « laisser faire, laisser aller ».

Parmi les précurseurs de ce courant de pensée, on cite le médecin français François Quesnay (1694-1174) et économiste fondateur de la première école en économie, l'école des Physiocrates. Il a pensé l'économie comme un circuit (circulation sanguine) dans son célèbre Tableau économique (1758), première représentation globale et schématique de l'économie. Ce tableau est inspiré de la circulation du sang chez l'homme, sur un modèle de flux, contre flux et d'échange. De cette illustration justifie l'ordre est naturel et nécessite pas l'intervention de l'Etat.

4- Les classiques et le rôle de l'Etat

Le contexte de la première révolution industrielle que connut l'Angleterre au cours du 18^{ème} siècle marquée par l'importance volume de la croissance et de la production industrielle, la mécanisation du processus de travail et l'usage du charbon come nouvelle source de l'énergie, était favorable à la genèse de la pensée classique initiée par les travaux :

- **d'Adam Smith** (1723-1790) avec son ouvrage « Recherche sur la nature de la richesse de la nation 1776 » est considéré non seulement le père fondateur de l'économie politique, mais aussi de la théorie classique de la science économique et du libéralisme économique moderne, notamment avec ses théorie de la spécialisation et des avantages comparatifs.
- **David Ricardo** (1772-1823) qui a complété des œuvres de Smith dans son ouvrage « Principes de l'économie politique et de l'Impôt 1817 » et parmi ses théories nombreuses en matière de l'économie politique, on cite la théorie des avantages comparatifs qui constituait la base de l'échange, du commerce international et des relations économiques internationale en général ;
- **Jean Baptiste Say** (1767-1823) l'un des français de l'école classique qui mis en avant la fameuse « loi des débouchés » dite « loi de Say » dans son traité d'économie politique (1803) ;
- **Thomas Robert Malthus** (1766-1834) qui a intégré la variable population dans l'analyse économique et contredisant Ricardo qui a reconnu l'existence d'un état stationnaire ;
- **John Stuart Mill** (1806-1873) par ses idées sur les droits sociaux et les libertés des travailleurs amorcées dans son ouvrage « Traité de l'2conomiepolitique 1848, il est considéré comme le dernier des classiques et l'un des premiers à développés des propos critique à son courant de pensé.

Généralement, la pensée économique des classiques a fondé les bases d'une économie libérale basée sur la concurrence la plus pure et sur la liberté des individus supposés rationnels. Adam Smith avec sa vision de la main invisible défendait l'idée que le marché assure son équilibre sans intervention de l'Etat. Les agents économiques par leurs comportements rationnels assurent l'équilibre général car chaque individu cherche son intérêt individuel.

L'Etat, doit en contrepartie assurer les infrastructures indispensables pour le bon fonctionnement de la société et favorable pour les investisseurs. L'Etat doit faire ce que le privé ne peut le faire et quelle est la seule à bien faire.

Les classiques sont les initiateurs de la théorie de spécialisation qui favorise le libre-échange et le commerce international.

Pour les classiques, l'échange est la source de prospérité et la possibilité d'accroître le volume des échanges provient de la levée de toutes les réglementations et les entraves au libre commerce. Ils ajoutent que chaque nation se spécialise en fonction de ses capacités (avantages absolus d'après SMITH) afin de tirer profit des opportunités du commerce extérieur.

5- L'Etat dans la pensée marxiste

Le socialisme qui se présentait comme une morale, à la seconde moitié du 19^{ème} siècle, qui assure le bonheur du plus grand nombre des personnes vivaient dans la misère, est un mouvement piloté par **Saint-Simon** (1760-1825),

Charles Fournier (1727-1837), **Robert Oween** (1771-1858) et **Karl Marx** et critiquait le capitalisme et défendait un nouvel ordre économique équitable.

Ce courant de pensée économique est apparu dans une ère marquée par les premières grandes crises capitalistes (rupture de la croissance, crise financière et chômage de masse) qui ont émergés un mouvement ouvrier mettant en avance la question sociale. Le capitalisme est devenu, selon ce courant de pensée dite marxiste, un obstacle au développement des forces productive.

D'où la nécessité de l'Intervention de l'Etat en détenant les moyens de productions et assurer la répartition équitable des richesses créées par l'Etat et ses entreprises nationales.

6- Vers un Etat interventionniste dans la théorie keynésienne

Le keynésianisme est une école de pensée économique dérivée des idées de John Maynard Keynes est développé suite à un contexte international caractérisé par :

- L'instabilité économique de la période entre les deux guerres mondiales ;
- La grande dépression économique déclenché au Royaume uni dès 1919 ;
- La crise financière aux Etats Unis (krash financier) de 1929 puis dans le monde ;
- Le chômage comme résultat de la crise économique mondiale ;

La théorie keynésienne qui constitue une révolution en matière de macroéconomie, en analysant les causes de la crise de 1929, a conclu que la crise mondiale est une crise de sous-emploi et que l'Etat doit intervenir pour assurer le plein -emploi. Le marché n'assure pas l'équilibre et Keynes a critiqué la loi des débouchés de SAY Stipulant que l'Offre crée sa demande. La crise mondiale a montré que les agents économiques en cas de crise préfèrent la liquidité, dite « thésaurisation » et donc l'Etat doit intervenir par une série de mesures de

stimuler la demande et que la demande soit effective et orienter vers les entreprises.

L'Etat doit intervenir par le biais des investissements publics pour stimuler la demande et aussi en baissant les taux d'intérêt et favoriser les investisseurs privés. Donc, l'Etat agit sur la demande globale en favorisant la consommation des ménages et la demande d'investisseurs et de cette façon les entreprises créent de l'emploi car elles ont de la demande à satisfaire.

Donc, les finances publiques se sont évoluées avec l'évolution du rôle de l'Etat et son degré d'interventionnisme dans l'économie. Trois grandes phases à distinguer :

- La période pré libérale avec un interventionnisme massif de l'Etat d'où le rôle important des finances publiques ;
- La période des libéraux ou les classiques avec la transformation du rôle de l'Etat qui s'est limitée à la sécurité du pays, Etat gendarme, et caractérisé par le non interventionnisme dans l'économie ce qui a neutralisé les finances publiques. Les dépenses de l'Etat sont orientées vers à la police, à la justice alors que les recettes émanent principalement des impôts ;
- La période de l'après crise de 1929 et la montée de la pensée Keynésienne qui étaient marquée par le retour à l'interventionnisme de l'Etat pour assurer le plein emploi et donc l'équilibre du marché. Il s'agit d'un Etat providence (interventionniste) qui joue un rôle dans la redistribution des richesses (marxistes) et la régulation des marchés (keynésianisme) ;

Cette période marquée aussi par la sortie des pays de la deuxième guerre mondiale, ce qui justifie la progression des dépenses publiques pour la reconstruction.

Ces trois périodes historiques marquent le passage de l'Etat gendarme à l'Etat providence.

Finances publiques et attitude de l'Etat



Dans la conception moderne des finances publiques, l'Etat intervient dans le domaine économique social et politique. les dépenses publiques ne sont pas neutres (approche des classiques). Le budget est donc un instrument des politiques économiques et sociales.



Les finances publiques ne sont plus neutres dans le cadre d'un Etat interventionniste. ils **ont perdues leur autonomie** par rapport à l'économie générale.



Les finances publiques sont des instruments d'intervention sur le plan social avec notamment, le transfert des revenus, subventions à des produits de premières nécessités, allocations familiales, logements sociaux...etc)